

# Nuremberg's Party

A quand la fin de la pantomime de Nuremberg ? Combien faudra-t-il de mois et peut-être d'années, si l'on continue de la sorte pour condamner la plus ignoble association d'assassins que le monde n'ait jamais connue. Ces gens-là, responsables de la mort de milliers et de milliers d'hommes, de femmes et d'enfants de toutes races, de toutes langues, de toutes origines, de tous les milieux sociaux, avaient-ils besoin d'être jugés ? Les responsables d'Auschwitz, Buchenwald, Mauthausen, Ravensbruck, Dachau et autres lieux d'extermination, les réalisateurs des pendaisons de Tulle, les incendiaires et les bourreaux d'Oradour, Maillé, Asq avaient-ils besoin d'être jugés ? Ne suffisait-il pas d'écouter la voix de tous ces millions de victimes qui crient vengeance ? Vous pensiez qu'il était suffisant de savoir que ces hommes avaient ordonné le massacre d'enfants, jetés vivants dans les fours crématoires d'Auschwitz par exemple, pour mériter la mort. Malgré tout, heureux de recouvrer votre liberté, vous vous êtes dit en souriant : « Ces Américains seront toujours de grands enfants ! Ils ont éprouvé le besoin de faire un procès spectaculaire ».

Eh ! bien vous étiez trop bon de penser cela. La bonne foi de la Délégation Française à Nuremberg a été mise en doute par le Président britannique Lawrence inspiré par son voisin le Juge

américain F. Biddle. Et, il n'a pas fallu moins de deux séances au tribunal militaire international pour savoir s'il pouvait avoir foi dans la parole des magistrats français qui représentent la France accusatrice de tous les crimes odieux et... déjà douteux... perpétrés par ces brigands. Encouragé par cet incident, la morgue nazie reprend le dessus.

L'avocat allemand des S.S. insinue que l'on exagère, et n'a-t-il pas été jusqu'à dire à notre camarade Marie-Claude Vaillant-Couturier, lorsqu'elle a eu terminé son implacable réquisitoire sur les camps de concentration : « Pour avoir subi tout cela, vous avez bien bonne mine, Madame ! Ne seriez-vous pas une conférencière ? » Et, Goering, pendant ce temps, rit.

Devant une telle clownerie, il y a de quoi !

Et, maintenant pour compléter tout ceci, un extrait du journal portugais « Tradição » : « L'histoire fera un jour des juges de Nuremberg des criminels et des prétendus criminels d'aujourd'hui, des martyrs... »

Goering, Keitel, Von Papen, Himmler et les autres, des martyrs, on en rirait s'il n'y avait pas eu là-bas, 300.000 morts parmi les nôtres.

Jean LELEU,

Déporté politique.